

Journée mondiale des enseignant(e)s

Merci les profs !

Le lancement de la campagne de valorisation de la profession enseignante Prof, ma fierté !, menée par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), coïncide aujourd'hui avec la Journée mondiale des enseignant(e)s.

Pour une deuxième année, c'est l'humoriste et comédien Pierre Hébert qui en est le porte-parole. Le Syndicat de Champlain s'est entretenu avec lui, ce mardi, en plein tournage de la capsule Vox Prof qui donne le coup d'envoi de la campagne. Action !

Pourquoi avoir choisi de poursuivre votre implication en tant que porte-parole de Prof, ma fierté ! pour une deuxième année consécutive, malgré un agenda bien chargé ?

— Je pense que c'est le type d'implication qui se fait



sur plusieurs années. La première année, on a travaillé à faire connaître la campagne par un plus large public.

Pour cette deuxième année, j'ai l'impression qu'on est encore plus dans le positif. On veut montrer des profs

qui changent des choses, qui sont des modèles. On veut montrer à quel point il y a une aura positive autour d'eux. On essaie d'être dans le « bonheur » des profs, de ce qu'ils font de positif. Il y a une effervescence, je trouve, plus encore que la première année !

Complétez la phrase suivante pour nous : L'école, c'est...

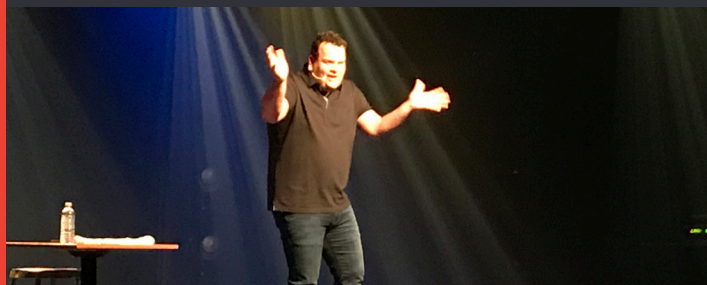
— L'école, c'est la base de tout. En gros, c'est là qu'on apprend à vivre, en groupe et en société. On apprend ce qu'on voudrait faire plus tard. On se fait un réseau d'amis qui, bien souvent, reste important dans notre vie. J'ai l'impression qu'au fond, l'école, c'est comme une deuxième famille qui nous suit pendant des années.

Une enseignante, un enseignant, c'est...

— Wow, LA question ! C'est tellement un million d'affaires en même temps ! C'est un modèle, un guide. Les profs ne font pas juste enseigner, même si c'est important ça aussi !

Suite en page 4

Fête du personnel de soutien scolaire



Plus de 260 personnes étaient réunies au Centre Marcel-Dulude, jeudi soir dernier, pour célébrer la Journée nationale du personnel de soutien scolaire en compagnie de... Philippe Laprise !

Pour souligner l'importance du personnel de soutien dans le bon fonctionnement du réseau et l'impact de leur travail dans le quotidien des élèves, le Syndicat a organisé un concours qui leur était spécialement dédié.

Éducatrices en service de garde, techniciennes en loisir, techniciennes en éducation spécialisée, techniciennes en travaux pratiques, concierges, secrétaires, préposés aux élèves handicapés, électriciens, etc. : les gagnants et gagnantes ont pu profiter d'une soirée avec des collègues et d'une occasion de socialiser dans un

contexte différent tout en échangeant ensemble une profusion d'éclats de rire !

L'humoriste Philippe Laprise parle publiquement de son trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (TDAH). Éducateur spécialisé de formation, il a souvent mentionné publiquement l'importance de la reconnaissance du travail du personnel de soutien auprès des élèves. C'est donc devant un public conquis qu'il a livré son nouveau matériel pendant plus d'une heure.

« Je prends le temps ce soir de vous remercier. Je vous admire. On a besoin de vous autres. Merci de faire partie de la vie de nos enfants et d'être toujours là pour eux ! », a-t-il lancé.

Généreux, il a aussi pris la peine de venir à la rencontre des membres après le spectacle, de discuter et de prendre quelques





Un groupe de musique maison à l'école d'Iberville

Le personnel de l'école d'Iberville, à Saint-Hubert, a entamé l'année scolaire avec une série d'activités visant à rappeler l'importance d'adopter des comportements sains et sécuritaires en tout temps.

Le 22 septembre dernier, le personnel et les élèves ont déambulé dans les rues du quartier dans un grand tintamarre. Des membres du personnel ont, ensuite, pris instruments et micros pour offrir une prestation dynamique à son jeune public et aux parents présents. Tout au long de l'année, d'autres événements se tiendront en lien avec ce thème.

Vous planifiez un événement ou une activité qui sort de l'ordinaire dans votre école ?

Faites-nous en part par courriel à sboudreau@syndicatdechamplain.com

Sandra Boudreau
Coordonnatrice



Trop chaud dans les écoles ?

OK LES ENFANTS! OUVREZ VOTRE CAHIER DE FRANÇAIS À LA PAGE 32... AAAH... ET PUIS NON, UTILISONS-LE PLUTÔT COMME ÉVENTAIL.



Vous êtes nouvellement délégué(e) (2 ans et moins) ?

Cette formation de premier niveau est pour vous !

Rôle et fonctions de la personne déléguée, convention collective, paie, santé et sécurité du travail, organisation et environnement syndicaux, communication, prise de parole... Vous lisez ces mots et les questions fusent ? Le plan de formation intégrée de premier niveau (PIF 1) saura répondre à vos attentes !

La prochaine formation aura lieu les 2 et 3 novembre prochain, au bureau du Syndicat à Saint-Hubert.

Intéressés ? Faites vite, car les places

sont limitées et nous favorisons la meilleure représentativité possible de chacune des sections (personnel enseignant et de soutien).

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire à cet effet sur le site Internet du Syndicat à syndicatchamplain.com, sous l'onglet « Inscriptions ».

Vous recevrez, peu après la date limite d'inscription (19 octobre), un courriel vous indiquant si votre inscription a été retenue pour cette année.

Le comité d'éducation syndicale



Formation générale des adultes

N'oubliez pas de remplir le sondage !

État des établissements, conditions de travail, précarité, clientèle rajeunissante, organisation scolaire en FGA et implantation du renouveau pédagogique sont autant de réalités particulières à la formation générale des adultes.

Le comité FGA du Syndicat de Champlain sollicite votre aide et votre participation afin de compléter le sondage préparé par la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), lequel permettra de dresser un portrait provincial de la FGA et d'organiser une opération de visibilité. Le sondage a été acheminé à vos délégués par courrier syndical la semaine dernière.

Le comité FGA



Pourvu qu'on ne perde pas l'ouïe

Combien d'entre nous pestons contre les très nombreux chantiers sur nos routes ? Sommes-nous capables de faire deux coins de rue sans voir des cônes orange ? Pourtant, ces travaux que nous subissons, sont le résultat de plusieurs années de cécité.

Je me souviens que, lorsque j'étais jeune, j'entendais aux bulletins de nouvelles que l'argent qui aurait dû être provisionné pour les travaux routiers et les travaux d'infrastructure servirait plutôt pour d'autres besoins.

Après plusieurs années d'aveuglement volontaire, la conséquence est qu'aujourd'hui, des millions de dollars doivent être investis pour refaire l'asphalte, comme on dit. Et des heures précieuses sont perdues dans des détours.

Pourquoi parler de cela, me direz-vous ? Parce que, comme le disait le Conseil supérieur de l'éducation, la ségrégation scolaire s'approche d'un point de non-retour.

Cette marche vers une inexorable division des classes dans notre système d'éducation est connue. Mais les gouvernements qui se sont succédés ont tous choisi la cécité : aucune réflexion sur le financement des écoles privées, aucune réflexion sur les projets particuliers sélectifs dans les écoles publiques.

Des voix se font entendre

À défaut de voir, il reste à espérer que l'ouïe fonctionne toujours... Effectivement, plusieurs voix commencent à se faire entendre pour dénoncer la ségrégation scolaire.

En avril dernier, Gabriel Nadeau-Dubois annonçait que Québec solidaire veut abolir le financement des écoles privées. On a fait beaucoup de cas sur le fait qu'il était un produit du privé, obscurcissant *de facto* la question fondamentale : les écoles privées doivent-elles encore être subventionnées ?

De son côté, le Parti Québécois a adopté, lors de son dernier congrès, une résolution qui soutient sa volonté de « diminuer de façon significative et graduelle le financement public des écoles privées ».

En juin dernier, le Mouvement L'école



ensemble, une initiative citoyenne, a fait une apparition très remarquée dans l'espace public en réclamant la fin du financement public direct ou indirect de l'école privée et la fin de la sélection des élèves au public, au primaire comme au secondaire. « J'appuie le Mouvement L'école ensemble [...] », dira même Guy Rocher, professeur émérite et ex-membre de la Commission Parent.

Et c'est sans compter tout l'encre que le sujet a fait couler dans de nombreuses chroniques et lettres d'opinion.

Des chiffres qui en disent long

Cinq provinces subventionnent les écoles privées et, sans surprise, c'est également dans celles-ci qu'on retrouve les plus grands pourcentages d'élèves les fréquentant. C'est au Québec, selon des données fournies par les différents ministères provinciaux de l'Éducation (2012-2013), que la proportion des parents qui font le choix du privé est la plus forte, à 12,6 %.

Pendant ce temps, en Ontario et au Nouveau-Brunswick, où les écoles privées ne sont pas subventionnées, la fréquentation est de 5,2 % et 0,7 %.

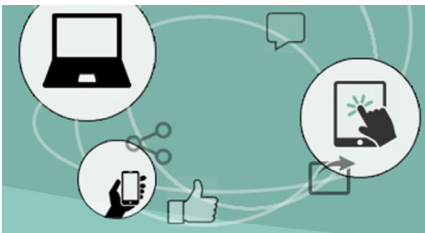
Anne-Marie Boucher, parent (et aussi sociologue), a écrit dans *Le Devoir* du 9 septembre 2017, un texte touchant sur la question parce qu'elle devra faire face à un choix pour son fils quand il atteindra ses 12 ans. « Or, la sociologie scolaire a démontré que, plutôt que de favoriser l'égalité des chances, l'école québécoise ne fait que cautionner et blanchir les inégalités de naissance. La montée en douce de la ségrégation scolaire, phénomène bien documenté, vient accélérer ce creusement des inégalités entre les enfants. »

On ne peut plus se fermer les yeux et se boucher les oreilles. Il en va de même pour les projets particuliers sélectifs. Des projets particuliers, certes, mais doivent-ils être sélectifs ? Les élèves qui se passionnent pour les arts, la musique, l'informatique, le sport, etc. ne pourraient-ils pas avoir accès, eux aussi, de façon hebdomadaire, à des moments où leurs talents pourraient s'exprimer ? La motivation scolaire peut arriver par plusieurs chemins.

Dans son article « Aller à l'école ensemble » publié le 11 septembre dernier dans la revue *Argument*, Annie-Claude Thériault, professeure en philosophie, parle des critères de sélection que l'on retrouve tant au privé qu'au public : « Cet écrémage, déclare-t-on, n'avantagerait pas particulièrement les plus doués, mais nuirait considérablement aux plus faibles. »

Ne restons pas sourds et aveugles, la réflexion amorcée doit se poursuivre, même dans nos rangs.

Mireille Proulx
Coordonnatrice



CONNECTEZ AVEC NOUS !

 @syndicatchamplain

 @synd_champlain

 @champlaincsq





Journée mondiale des enseignant(e)s - Merci les profs ! (suite)

Ils nous encouragent. Ils nous aident à trouver ce qu'on a envie de faire, à trouver notre voie. Des fois, ils nous remettent un peu sur la bonne ligne parce qu'on agit un peu tout croche. Ils font dix mille choses en même temps, mais qui portent fruit sans arrêt, tous les jours. C'est ce qui m'apparaît difficile dans la profession d'enseignant, mais essentiel aussi.

Quel est votre meilleur souvenir lié à un prof ?

— Mes plus beaux souvenirs d'école sont liés à mes amis. Je viens de fêter mes trente ans d'amitié avec un ami que j'ai depuis la maternelle. Je vois encore mon meilleur ami du secondaire. L'école m'a apporté un réseau social tissé serré.



Mais le meilleur souvenir que j'ai d'un prof remonte à ma cinquième année. Je parlais beaucoup, j'étais tannant, je dérangeais. Mon prof a vu ça comme une force plutôt qu'un défaut et, plutôt que de me dire de m'asseoir et de me taire, il m'a inscrit à un concours d'art oratoire. Il a pris mon énergie et il l'a canalisée dans un but précis, dans un projet. Ça a tout changé pour moi, ça a été un véritable déclencheur.

Si vous étiez enseignant, que feriez-vous en premier ?

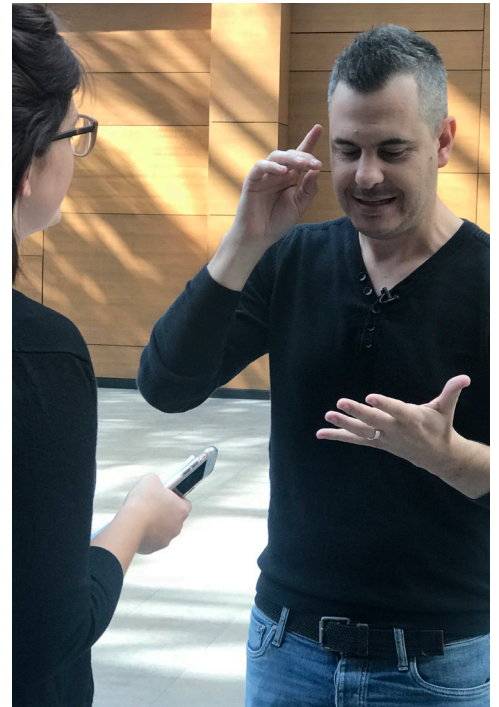
— Je vois ma blonde [la conjointe de Pierre Hébert est enseignante au primaire] sans cesse transformer sa classe. Parce qu'elle veut que les jeunes se sentent bien et accueillis lorsqu'ils arrivent. Je pense que c'est important que les jeunes qui y passent 180 jours par année soient bien dans leur classe, dans leurs écoles. Et les profs le font, ils y mettent de l'effort, je le sais... !

Vous faites donc beaucoup de visites de ventes de garages pendant vos vacances familiales !?

— Oh que oui ! Des jouets, des livres, une petite table, des bancs, etc. On ramasse aussi au bord du chemin !

Le 5 octobre, c'est la Journée mondiale des enseignant(e)s. Avez-vous un petit mot à adresser directement aux profs ?

— D'abord et avant tout : merci. Merci pour tout ce que vous faites, c'est énorme. C'est un discours que je répète chaque année, mais c'est tellement vrai : vous ne faites pas juste changer des vies, vous sauvez des vies aussi !



L'autre chose, c'est : Wow ! Les profs continuent de m'impressionner. La première année de Prof, ma fierté !, on s'est promené partout au Québec. J'ai rencontré des profs qui m'ont parlé de leurs projets, de leurs réussites. J'ai souvent été renversé par ces rencontres, à prendre la mesure de ce qu'ils font. Merci, sincèrement !

La campagne Prof, ma fierté ! est lancée aujourd'hui, 5 octobre.

Pour visionner la capsule Vox Prof avec Pierre Hébert et pour suivre les activités de la campagne, rendez-vous sur la page Facebook : @profmafierte

**VOYAGE
DE RÊVE
EN TÊTE ?**

Visitez
lapersonnelle.com/concours-csq
pour découvrir les détails
du concours 2017 !

La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc.

Les
protections
RésAut 
Centrale des syndicats
du Québec
Assurances auto, habitation et entreprise



Assureur choisi par la CSQ



laPersonnelle